

Présentation

Robert Giroux

Number 42, Fall 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16172ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Giroux, R. (1989). Présentation. *Moebius*, (42), 5–6.

PRÉSENTATION

Au risque de décevoir quelques lecteurs en quête de chaleur et de détente suave en cette saison plutôt cruelle, cette livraison de *Moebius* ne porte pas sur «la volupté» comme nous l'avions annoncé. Des raisons techniques (euh!) nous ont obligés de reporter ce projet au prochain numéro, soit celui de février 1990. L'attente peut d'ailleurs s'avérer un voluptueux stimulateur à la lecture promise.

Nous avons donc profité de l'occasion pour honorer quelques textes que nous avons retenus depuis un certain temps mais que nous gardions en réserve sous prétexte qu'ils ne répondaient pas aux thèmes que nous annoncions.

D'entrée de jeu, Jean Forest nous propose le troisième volet de son triptyque sur les relations entre l'écriture et la folie. Après François Péraldi (n° 38) et Denis Vasse (n° 41) qui ont pour ainsi dire dévié ou déjoué les intentions toutes candides des questions que Jean Forest leur avait posées par écrit, ce dernier nous revient avec une réflexion à haute voix, serrée, ponctuée, et dans laquelle s'élève peu à peu la rumeur des voix maternelles... Carole Michaud interposera vite la sienne, une voix tantôt parodique dans un texte-pastiche qui rappelle les belles heures de la «nouvelle écriture», une voix tantôt agressive qui s'en prend aux fantômes d'un certain féminisme. Daniel Gagnon nous maintiendra dans l'orbite d'un imaginaire féminin et étrange, tandis que Marc-André Paré s'amusera à nous entraîner sur les traces d'un psychanalyste fugueux; René-Jean Pleyne raconte plutôt les hauts et les bas d'un aventurier fougueux, bavard et hilarant.

La poésie est aussi à l'honneur, posée et méditative ici, lyrique et emportée là, de manière à ce que le lecteur accepte de se laisser bousculer par des voix qui ne jouent pas du même timbre. *Moebius* n'est pas là pour faire valoir une seule manière de dire. *Moebius* donne la parole à ceux et celles qui lui semblent avoir de la voix, leur voix.

Avant «les yeux fertiles» qui ferment habituellement chacun de nos numéros, nous avons retenu cette fois-ci un document de Jeanne Gagnon qui raconte les aléas et les avatars du défunt Regroupement des Auteurs - Éditeurs Autonomes. Il y avait risque pour elle d'être à la fois juge et partie, et elle n'y a pas toujours échappé, mais son texte mérite d'être lu et médité par tous ceux et celles qui ont à coeur l'univers difficile des écrivains et des livres.

Notre prochain numéro portera sur la volupté. Les suivants tourneront autour du désert, de la ville, de l'humour, de la critique, etc. À vous de jouer.

Robert Giroux